

NOTES À PROPOS DE LA SOCIÉTÉ DE L'HUMANITÉ DES TAILLEURS DE PIERRE DE TOURS: à la croisée des chemins entre mutualisme, compagnonnage et franc-maçonnerie¹

par Jean-Michel Mathonière

Le document servant de base à cette étude m'est venu entre les mains en 2011 par l'intermédiaire d'un célèbre site de ventes aux enchères sur internet. Il était isolé et donné comme provenant du grenier d'une maison récemment achetée en Touraine; le vendeur n'avait aucune information complémentaire quant à sa provenance.

Ce document est exceptionnel puisque non seulement il s'agit à ma connaissance du seul exemplaire actuellement répertorié de cette gravure, mais aussi parce que, du moins jusqu'à nouvelle découverte², il s'agit de l'unique document attestant de l'existence de la *Société de l'Humanité des tailleurs de pierre*, une association mono professionnelle à caractère mutualiste de Tours.

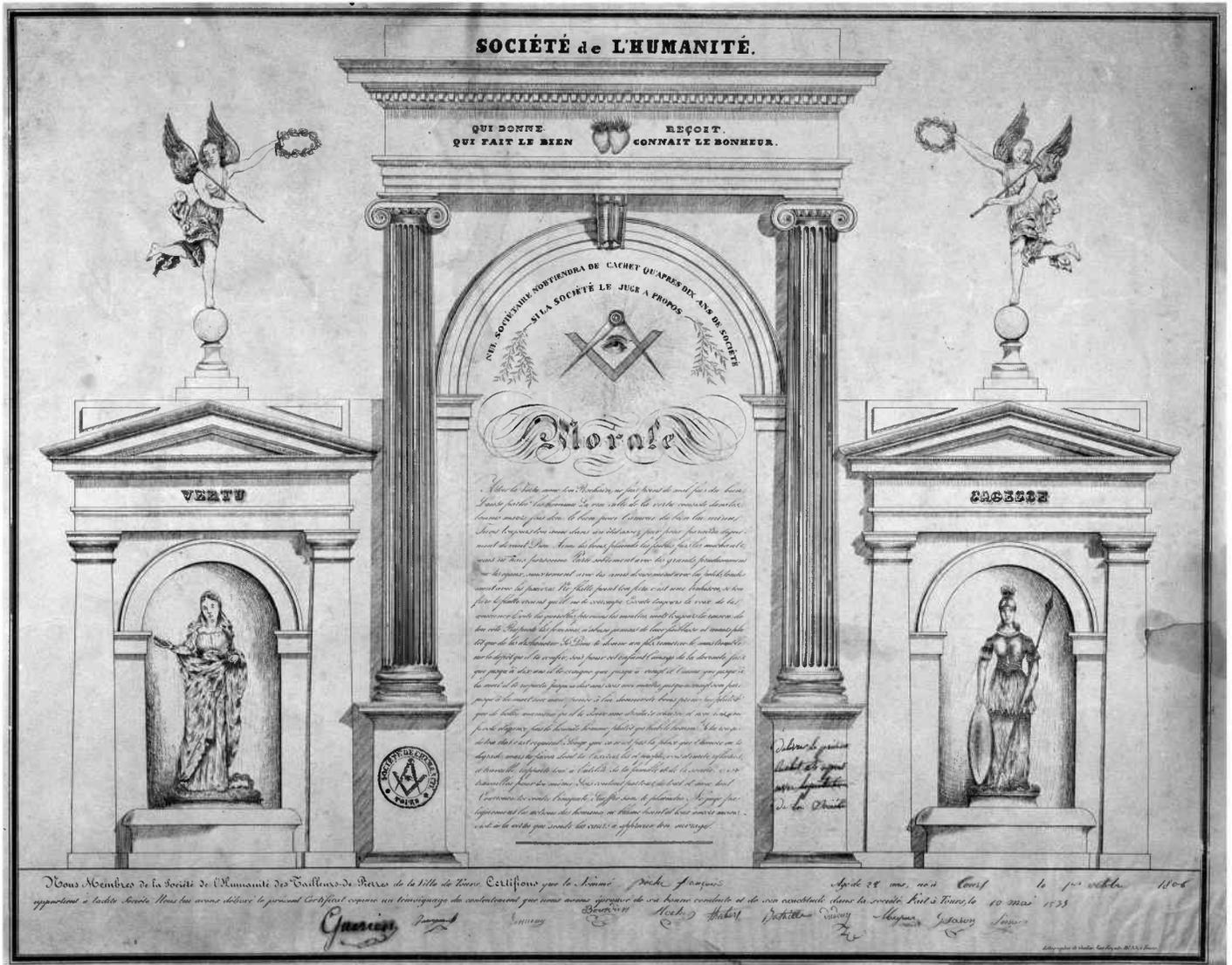
Il s'agit d'un certificat délivré le 10 mai 1835 à François Pèche, à l'occasion de ses dix ans d'appartenance à cette société. Le document indique qu'il est né à Tours le 1^{er} octobre 1806 et est âgé de 28 ans; il était donc âgé de 18 ans au moment de son entrée. Ce certificat est d'assez grand format: 49 x 62,5 cm (au trait d'encadrement). Selon une mention en bas à droite, il a été imprimé par la lithographie de Chaliès, à Tours. Bien qu'il porte les traces du temps, son état de conservation est globalement correct. Il a figuré dans l'exposition *La règle et le compas* au musée de la Franc-maçonnerie en 2013³.

J'en ferai tout d'abord une description générale. Nous reviendrons ensuite sur ses principaux éléments pour montrer en quoi, outre sa rareté, ce document est également exceptionnel du fait qu'il se situe, à un moment fugace, à l'exacte croisée des chemins entre le mutualisme, le compagnonnage et la franc-maçonnerie.

1. Cet article reprend et développe ma conférence donnée le 26 mai 2017 à la Bibliothèque nationale de France, dans le cadre de la seconde Conférence mondiale sur le fraternalisme, la franc-maçonnerie et l'histoire (*World Conference on Fraternalism, Freemasonry, and History*), coorganisée par la BnF et la fondation académique américaine Policy Studies Organization.

2. C'est précisément un des objectifs de cette publication que de favoriser la remontée d'informations sur cette société.

3. Cf. le catalogue de cette exposition: *La règle et le compas ou de quelques sources opératives de la tradition maçonnique*, éd. Musée de la Franc-maçonnerie, Paris, 2013, p. 50.



DESCRIPTION GÉNÉRALE

L'ensemble se présente sous l'aspect d'une sorte de temple constitué d'un grand portique central avec deux colonnes cannelées sur piédestal avec chapiteau ionique, portique dont l'ouverture sert de cadre à un emblème et à un long texte portant le titre « Morale ». Surmonté d'un entablement, ce portique est entouré de deux édifices plus petits, d'ordre dorique, avec un fronton et contenant des niches dans lesquelles se trouvent des statues. Ces deux édifices latéraux sont surmontés de statues représentant, disposés en miroir, des génies ailés.

La partie centrale

Au-dessus de la corniche, tout en haut de l'entablement du portique central, un petit mur en acrotère porte le titre « Société de l'Humanité ».

Sous la corniche, au-dessus de l'architrave, l'emplacement habituellement dévolu à la frise porte en son centre deux cœurs enflammés et accolés, symbole bien connu de l'amour fraternel, encadrés par ces sentences : « Qui donne reçoit » et « Qui fait le bien connaît le bonheur ».